

Waltzing : Demdel, le succès d'un éditeur de poche

« Quand nous avons commencé, en 2011, notre but était de rentrer dans nos frais, de publier quelques livres. »

Pascale DELBRUYÈRE

En 2011, Pascale Delbruyère et son mari, Marc Demeyer, se lancent dans la microédition, à Waltzing (Arlon). Le catalogue de Demdel compte déjà plus de 60 livres.

● **Philippe COLLING**

À l'origine, il ne devait s'agir que d'un hobby, « un petit plaisir après le boulot », partagé entre un papa imprimeur à la retraite, son fils et sa belle-fille. Quatre ans plus tard, Demdel Éditions, dont les locaux sont à Waltzing (Arlon), est une petite affaire qui tourne à plein : une soixantaine de livres déjà au catalogue et une vingtaine d'auteurs maison, sans compter des collaborations ponctuelles, en Belgique, mais aussi au Grand-Duché, en France et même au Québec.

L'an dernier, la maison aux deux D enlacés, ceux de ses fondateurs, Pascale Delbruyère et son époux, Marc Demeyer, a écoulé entre 5 000 et 6 000 exemplaires. Pascale se charge de la prospection, de l'accueil et du conseil aux auteurs, de la promo et du marketing.

Marc prend en main la fabrication des ouvrages, de la maquette au dernier coup de masticot.

« Il y a dans la famille de mon époux une longue tradition, celle des métiers du livre, raconte Pascale. Le grand-père et le père de Marc ont travaillé dans l'imprimerie, à Drogenbos. Lorsque mon beau-père, Roger Demeyer, est venu vivre avec nous, ça lui a brisé le cœur de devoir quitter ce qui avait été toute sa vie. On avait envie de lui faire plaisir et on a alors pensé à créer chez nous une petite activité, pas une imprimerie, plutôt un passe-temps, d'autant que mon mari est toujours employé dans le secteur. »

C'était en 2011. Pascale a en poche une licence en psychologie et s'intéresse aux techniques de relaxation : elle jette les bases de la première collection, consacrée au bien-être. D'autres suivront bientôt car à Waltzing, la machine s'emballe : aux étudiants venus faire imprimer leur mémoire, ont vite succédé les premiers auteurs, « souvent déçus par l'édition à compte d'auteur, très chère, quand

ce n'est pas carrément une arnaque, et l'autoédition, qui les laissait dans une grande mesure livrés à eux-mêmes, commente Pascale Delbruyère. Pour eux comme pour nous, Demdel est une alternative idéale. »

« On conçoit le livre de A à Z »

De nouveaux onglets vont bientôt étoffer le catalogue : littérature, bande dessinée, classiques, éducation, arts et essais et jeunesse, une « niche » porteuse et qui aura prochainement son propre catalogue. Seuls les ouvrages à caractère pamphlétaire ou pornographique ne sont pas acceptés. Non par frilosité ou pudibonderie, mais « parce que d'une part, Demdel n'a pas les moyens financiers de s'entourer d'une armée d'avocats, et de l'autre, parce qu'il serait difficile de faire figurer sexe et livre pour enfants dans un même catalogue ». Et puis, aurait dit un auteur célèbre, la pornographie, c'est comme la tolérance : il y a des maisons pour ça !

Chez Demdel, «*on conçoit les livres de A à Z*», dans des bureaux, quelques mètres carrés à peine où le couple a installé une ligne complète d'impression numérique dernier cri : ordinateur équipé d'un logiciel professionnel de mise en page, presse numérique, massicot, station qui pellicule les couvertures et relieuse-encolleuse. Au bout de la chaîne, le livre, dûment frappé de son ISBN (*International Standard Book Number*), est prêt à l'envoi. Deux exemplaires sont

expédiés à la Bibliothèque nationale, où ils seront référencés, un chez Électre, le service des professionnels du livre, plus quelques «service presse» ciblés. Quant au tirage proprement dit, il est diffusé via le circuit des libraires, Amazon, le site de l'éditeur, les salons, mais aussi par les auteurs eux-mêmes, dont certains ont déjà acquis un cercle de lecteurs fidèles.

«*Quand nous avons commencé, notre but était de rentrer dans nos*

frais, de publier quelques livres, sourit Pascale Delbruyère. De fil en aiguille, au fil des livres, des foires et des salons, les demandes se sont multipliées, il y a eu un effet boule de neige. Ça n'arrête pas ! Nous en serions presque en sur-nombre de demandes. Actuellement, nous sortons en moyenne quatre nouveaux livres par mois.» Au point que Pascale et Marc, actuellement épaulés par un stagiaire, espèrent créer un emploi. Une nouvelle qui mérite d'être imprimée. ■

063 57 07 53 et www.demdel-editions.com

Le livre jeunesse, créneau porteur

De même que les ventes d'une année ne sont pas forcément les mêmes que celles de la suivante, un succès de librairie ne se prémédite pas. C'est ainsi qu'un tout petit livre illustré destiné aux enfants connaît actuellement un beau succès, chez Demdel Éditions. *Petit Hêtre*, de Francine Delvaux, l'histoire d'un petit arbre qui se sent seul dans la forêt, est devenu est «*un best-seller inattendu qui, depuis sa parution, se vend comme des petits pains*». Demdel entend d'ailleurs développer la littérature jeunesse, créneau porteur s'il en est. «*J'ai publié un appel d'offres sur Facebook et je reçois depuis lors des propositions de partout, et*

jusqu'au Canada, se réjouit Pascale Delbruyère. C'est un créneau que nous souhaitons développer parce que nous avons pu constater, lorsque nous faisons un salon ou une foire, qu'il y a une demande. Bien sûr, nous n'en vendons pas 10 000, mais si on vend une centaine d'exemplaires de chaque titre, nous rentrons dans nos frais et l'auteur (souvent de jeunes auteurs, d'ailleurs) est content de voir son livre publié. Certains titres ont une vie plus longue et sont même régulièrement réédités.» Comme *Apprendre l'alphabet avec les animaux*, dont l'auteure n'est autre que Pascale Delbruyère en personne.

«Le tirage de base est de 100 exemplaires»

Disons-le tout de suite : tous les auteurs qui frappent à la porte des éditions Demdel ne sont pas publiés. Un projet sur quatre seulement aboutit. «Nous lisons chaque manuscrit avant de décider. Pas question de laisser une demande sans réponse, c'est la moindre des choses», insiste Pascale Delbruyère.

Et des textes – ainsi d'ailleurs que des dessins, sous forme de story-board pour les BD –, il en arrive un paquet chez l'éditeur arlonais, et sous les formes les plus variées, du cahier d'écolier à la clé USB : «Certains auteurs écrivent encore à la main, faute de maîtriser l'informati-

que.»

«À l'exception de quelques travaux d'impression réservés cercle familial, les livres qui figurent dans notre catalogue doivent recevoir notre aval. C'est aussi en cela que réside notre travail d'éditeur, ce qui distingue notre démarche de celle de l'édition à compte d'auteur», tient à souligner Pascale Delbruyère, qui fonctionne souvent au coup de cœur et s'enthousiasme pour les idées originales. «Je ne choisis pas toujours selon mes goûts personnels, mais parce que je sens que le sujet a un potentiel et que le livre trouvera son public.»

L'œuvre une fois acceptée, s'engage souvent entre

l'auteur et l'éditeur un nécessaire travail de toilettage, chapitre par chapitre car il arrive que, si l'idée est bonne et l'histoire passionnante, elles n'en requièrent pas moins un sérieux boulot de réécriture. «Et nous ne comptons pas nos heures !»

L'auteur perçoit 10 % de droits

Un contrat d'édition littéraire est alors signé. Standard, en bonne et due forme. «Le contrat court sur trois ans, pendant lesquels les droits ne peuvent être cédés à aucun autre éditeur. À ce terme, l'auteur peut, s'il le souhaite, reprendre les droits sur son texte, mais attention, pas sur la maquette, la mise en page ou la couverture. Le tirage

de base est de 100 exemplaires, sauf exception, la poésie par exemple, dont le tirage est plus confidentiel, mais nous rééditons à volonté. L'auteur n'investit rien, sinon les livres qu'il achète pour son usage personnel, pour les offrir ou les vendre.»

L'auteur perçoit 10 % de droits d'auteur sur le prix du livre que Demdel Éditions commercialise via plusieurs réseaux de distribution : les librairies, mais aussi son propre site, Amazon et les salons du livre ou autres. «Et si l'auteur est présent, il perçoit 50 % de droits d'auteur. L'important, c'est que chacun y trouve son compte.» ■ **P. C.**